

REVUE

Voltaire

19
2019

Voltaire,
du Rhin au Danube

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

19
2019

Voltaire, du Rhin au Danube

29 €

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2993-9

REVUE
voltaire

I. VOLTAIRE, DU RHIN AU DANUBE

Guillaume Métayer

Voltaire, du Rhin au Danube (XVIII^e-XIX^e siècles).
Introduction

Gérard Laudin

Les mutations de l'imperium vers un
gouvernement à la forme singulière : les *Annales
de l'Empire*

Myrtille Méricam-Bourdet

Voltaire face à la Réforme : (qu'est-ce) qui préside
aux destins de l'Allemagne ?

Renaud Bret-Vitot

L'expérience théâtrale de Voltaire à Potsdam
et Berlin : autour du *Duc d'Alençon, ou les Frères
ennemis*

Daniele Maira et Lisa Kemper

Traductions allemandes et survivances germani-
ques de *La Henriade*

Jean Boutan

Voltaire et Hněvkovský : *La Pucelle* sur les bords
de la Vltava

Olga Penke

L'écho hongrois des contes et dialogues
philosophiques de Voltaire au XVIII^e siècle

Nicholas Cronk

Autour des *Lettres philosophiques* : la réponse de
Johann Gustav Reinbeck à la « Lettre sur Locke »

Sylvie Le Moël

Fécondité et apories du tropisme voltairien chez
Friedrich Heinrich Jacobi

Ritchie Robertson

Wieland : le « Voltaire allemand »

Linda Gil

Imprimer et diffuser Voltaire en Allemagne :
l'édition Kehl des *Œuvres complètes* de Voltaire
par la Société littéraire typographique

Guillaume Métayer

Penser la guerre. Clausewitz. Et Voltaire

II. INÉDITS ET DOCUMENTS

Nicholas Cronk

La correspondance de Voltaire : quelques
découvertes récentes concernant des
correspondants d'outre-Rhin

Édouard Langille

Un manuscrit du *Memorandum on the building
of the church at Ferney*, 25 mai 1761. « Mémoire
"inédit" de Voltaire

III. COMPTES RENDUS

IV. LES JEUNES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

Nicolas Morel

« Le Voltaire de Bleuchot » : un « Voltaire » parmi
d'autres ? Édition savante et réception sous la
Restauration

REVUE
Voltaire
n° 19 • 2019

Voltaire,
du Rhin au Danube

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2019
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0649-7

Mise en page et adaptation numérique : 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP
Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr
<http://pups.paris-sorbonne.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60
fax : (33)(0)1 53 10 57 66

SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations.....	5
Avant-propos	
Linda Gil & Russell Goulbourne	7

I

VOLTAIRE, DU RHIN AU DANUBE

Voltaire, du Rhin au Danube (xviii ^e -xix ^e siècles). Introduction	
Guillaume Métayer	11
Les mutations de l' <i>imperium</i> vers un gouvernement à la forme singulière : Les <i>Annales de l'Empire</i>	
Gérard Laudin	17
Voltaire face à la Réforme : (qu'est-ce) qui préside aux destins de l'Allemagne ?	
Myrtille Méricam-Bourdet	33
L'expérience théâtrale de Voltaire à Potsdam et Berlin : autour du <i>Duc d'Alençon, ou Les Frères ennemis</i>	
Renaud Bret-Vitoz	49
Traductions allemandes et survivances germaniques de <i>La Henriade</i>	
Daniele Maira & Lisa Kemper	63
Voltaire et Hněvkovský : <i>La Pucelle</i> sur les bords de la Vltava	
Jean Boutan.....	79
L'écho hongrois des contes et dialogues philosophiques de Voltaire au xviii ^e siècle	
Olga Penke	93
Autour des <i>Lettres philosophiques</i> : La réponse de Johann Gustav Reinbeck à la « Lettre sur Locke »	
Nicholas Cronk.....	109
Fécondité et apories du tropisme voltairien chez Friedrich Heinrich Jacobi	
Sylvie Le Moël	123
Wieland : le « Voltaire allemand »	
Ritchie Robertson.....	137
Imprimer et diffuser Voltaire en Allemagne : l'édition Kehl des <i>Œuvres complètes</i> de Voltaire par la Société Littéraire Typographique	
Linda Gil.....	147
Penser la guerre. Clausewitz. Et Voltaire	
Guillaume Métayer	161

II
INÉDITS ET DOCUMENTS

La correspondance de Voltaire: Quelques découvertes récentes concernant des correspondants d'outre-Rhin Nicholas Cronk.....	179
Un manuscrit du <i>Memorandum on the building of the church at Ferney</i> , 25 mai 1761 « Mémoire "inédit" de Voltaire » Édouard Langille.....	187

III
COMPTES RENDUS

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 60A, <i>Nouveaux mélanges (1765)</i> , éd. Nicholas Cronk, Oxford, Voltaire Foundation, 2017.....	201
4 <i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 60D, <i>Collection des lettres sur les miracles</i> , éd. Olivier Ferret et José-Michel Moureaux, Oxford, Voltaire Foundation, 2018.....	204
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 65B, <i>Les Singularités de la nature</i> , éd. Gerhardt Stenger, Oxford, Voltaire Foundation, 2017.....	206
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 144A-144B, <i>Corpus des notes marginales</i> , t. 9, <i>Spallanzani-Zeno</i> , éd. Natalia Elaguina; notes éditoriales par John Renwick, Gillian Pink <i>et al.</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2018.....	209
Kees van Strien, <i>Voltaire in Holland, 1746-1778</i> , Louvain, Peeters, coll. « La République des Lettres », n° 62, 2016.....	217
Gillian Pink, <i>Voltaire à l'ouvrage</i> , Paris, CNRS éditions, 2018, 270 p.....	219
Antonio Gurrado, <i>La Religione dominante. Voltaire e le implicazioni politiche della teocrazia ebraica</i> , Catanzaro, Rubbettino, 2017.....	222
Voltaire, <i>Pensées, remarques et observations</i> , préface de Nicholas Cronk, Paris, Grasset, coll. « Les Cahiers rouges », 2018.....	225

IV
LES JEUNES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

« Le Voltaire de Beuchot » : un « Voltaire » parmi d'autres? Édition savante et réception sous la Restauration Nicolas Morel.....	229
Agenda de la SEV.....	239

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

- Bengesco Georges Bengesco, *Voltaire. Bibliographie de ses œuvres*, Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
- BnC *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs: t. 214; Voltaire*, éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
- BV M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, *Bibliothèque de Voltaire: catalogue des livres*, Moscou, 1961.
- CL Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, *Correspondance littéraire, philosophique et critique*, éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
- CN *Corpus des notes marginales de Voltaire*, Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [8 vol. parus].
- D Voltaire, *Correspondence and related documents*, éd. Th. Besterman, OCV, t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
- Dictionnaire général de Voltaire*
R. Trousson et J. Vercauteren (dir.), *Dictionnaire général de Voltaire*, Paris, H. Champion, 2003.
- Encyclopédie* *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres*, Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1765, 17 vol. ; *Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication*, Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1762-1772, 9 vol.
- Ferney George R. Havens et Norman L. Torrey, *Voltaire's catalogue of his library at Ferney*, SVEC, n° 9 (1959).
- Fr. Manuscrits français (BnF).
Inventaire Voltaire
J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), *Inventaire Voltaire*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
- κ84 *Œuvres complètes de Voltaire*, [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8°.
- M Voltaire, *Œuvres complètes*, éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
- n.a.fr. Nouvelles acquisitions françaises (BnF).
OCV *Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire*, Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
- OH Voltaire, *Œuvres historiques*, éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.

- OUSE* *Oxford University Studies in the Enlightenment*, Oxford, Voltaire Foundation.
- SVEC* *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Oxford, Voltaire Foundation.
- VST* R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, *Voltaire en son temps*, 2^e éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
- W75G Voltaire, *La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée*, Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8° [édition dite « encadrée »].

IV

Les jeunes chercheurs par eux-mêmes

« LE VOLTAIRE DE BEUCHOT » :
UN « VOLTAIRE » PARMI D'AUTRES ?
ÉDITION SAVANTE ET RÉCEPTION SOUS LA RESTAURATION

Nicolas Morel
Université de Berne

« Quels que soient les “péchés” qui aient pu échapper à Beuchot, ils sont insignifiants lorsqu’on les compare aux grands et incontestables mérites de sa belle édition des *Œuvres de Voltaire*. Nul n’avait mieux fait avant lui ; nul n’a mieux fait depuis, et nous doutons que Voltaire trouve jamais un éditeur plus consciencieux et plus savant¹ ». L’hommage rendu à l’édition des *Œuvres de Voltaire* réalisée entre 1828 et 1840 par Adrien-Jean-Quentin Beuchot contraste avec le silence qui entoure depuis les travaux de l’éditeur de la Restauration. Son entreprise éditoriale parue chez le libraire Lefèvre en 70 volumes in-8°, dans la collection des « Classiques français », vaut pourtant bien l’éloge que lui adresse Bengesco : renouveau d’une méthodologie éditoriale, ajout de variantes, tri des œuvres, nouveau classement, paratexte inédit, Beuchot est à l’initiative de changements de paradigmes éditoriaux amenés à influencer durablement la postérité de Voltaire et de son œuvre.

Avec Beuchot, l’éditeur continue certes à mettre en livre les œuvres d’autrui, mais son rôle dépasse désormais le soin apporté aux éléments matériels des livres et touche jusqu’au sens de l’œuvre. Cette hypothèse d’un lien entre méthodologie éditoriale et herméneutique des textes voltairiens se fonde – et c’est là aussi ce qui fait son intérêt chez Beuchot – sur un discours programmatique : le travail réalisé répond à une intention critique clairement énoncée et documentée qui exploite tout le contenu sémantique du terme d’« éditeur² ». Celui-ci cherche-t-il à se faire reconnaître, à sa manière, comme une instance auctoriale ? Hypothèse fondamentale de cette étude, l’ambivalence du terme d’éditeur – entre *publisher* et *editor* – et l’originalité de son appropriation par Beuchot débouche sur la caractérisation de son travail comme constitutif d’une éditorialité savante

1 Bengesco, t. IV, p. 181.

2 Voir l’historique qu’en donne José-Michel Moureaux, « Voltaire éditeur : de sa conception de l’édition à sa pratique éditoriale des recueils », *Revue Voltaire*, n° 4 (2004), p. 11-38.

ou critique. Cette approche doit à la fois être précisée et contextualisée par rapport aux projets qui lui sont contemporains. Son édition doit finalement être re-considérée pour ce qu'elle est, c'est à dire un jalon fondamental d'une tradition éditoriale posthume qui, de Kehl à Oxford, s'attache à l'édition d'une œuvre emblématique du siècle des Lumières et façonne, dans le même temps, l'image de Voltaire.

230

Brosser le portrait d'un éditeur de Voltaire peu connu ; présenter son travail sur les *Ceuvres de Voltaire*, lequel reste, souvent, au mieux, qualifié de secondaire par la critique voltairiste ; inscrire plus généralement ce travail dans une histoire de l'édition critique encore à faire : tels sont les objectifs de ce travail de thèse. Le plan en est dessiné dès le titre : premièrement, il s'agit de questionner le sens d'une formule comme « Le Voltaire de Beuchot » dans une partie à la tonalité biographique et sociologique. Qui est Beuchot ? Comment s'intègre-t-il dans la société dans laquelle il évolue ? Quel est son rôle dans le milieu de l'édition parisienne de la Restauration ? Une telle étude éclaire non seulement la réception de Voltaire sous la Restauration, mais aussi un pan négligé de la pratique éditoriale, celle que désigne en anglais le terme d'*editor*. Deuxièmement, ce « Voltaire de Beuchot » n'est-il qu'un « Voltaire parmi d'autres » ? Il s'agit de replacer cette édition dans la perspective d'une histoire littéraire et d'une histoire des éditions voltairiennes. Souvent analysée à l'aune des luttes politiques et des polémiques publiques qui jalonnent les quinze années qui mènent de l'Empire à la monarchie de Juillet, l'étude de la réception de Voltaire et de ses *Ceuvres complètes* sous la Restauration doit gagner en précision. Troisièmement, un retour à une approche plus synthétique doit porter sur le contenu et la structure de l'édition de Beuchot : quelles sont les nouveautés qu'il intègre à son édition ? D'où proviennent-elles essentiellement ? Comment influencent-elles la réception de Voltaire et de son œuvre ? Si le « Voltaire de Beuchot » paraît bien le résultat du travail d'un éditeur qui cumule les qualités de voltairiste et de bibliographe, mené au sein d'une société de bourgeois savants et d'imprimeurs lettrés propres à une époque, au cœur d'un climat politique spécifique, comment expliquer sa longévité au-delà de ce contexte ? Il faut d'emblée admettre un caractère particulier à cette édition.

Beuchot reste un personnage méconnu encore aujourd'hui et son nom ne figure dans aucune des histoires de l'édition qui abordent l'évolution de la pratique au cours du XIX^e siècle³. Ce silence mérite d'être questionné et rappelle

3 Aucun travail spécifique n'a été entrepris sur lui, ni sur son édition. Et l'histoire du livre, à laquelle appartient indubitablement Beuchot, ne fait guère mieux : de la grande *Histoire de l'édition* de R. Chartier et H.-J. Martin à la *Nouvelle histoire de l'édition* récemment publiée par J.-Y. Mollier, en passant par les travaux d'Élisabeth Parinet ou de Gisèle Sapiro, personne ne mentionne une seule fois son nom.

sans doute que les études sur l'édition ont essentiellement mis en lumière le versant commercial du métier, celui que l'anglais connaît sous le terme de *publisher*. Reste que d'une manière générale, peu de traces subsistent sur Beuchot et son œuvre, à part quelques brèves notices bio-bibliographiques qui lui ont été consacrées au XIX^e siècle, par Quérard⁴ ou Bengesco. Et si on connaît aujourd'hui encore mal Beuchot, que dire de son travail ! Hormis quelques articles de Christophe Paillard⁵ et, surtout, de nombreuses références dans la récente thèse de Linda Gil⁶, la critique voltairiste contemporaine l'évoque rarement, tant on préfère en effet systématiquement au travail de Beuchot celui de ses prédécesseurs de Kehl ou de son successeur Louis Moland. Cette dernière n'est pourtant qu'une ré-édition augmentée et publiée sur le modèle de celle de Beuchot, un demi-siècle plus tard à l'occasion du centenaire de la mort de Voltaire. Sans chercher à faire de Beuchot le grand oublié de l'histoire, il s'agit tout de même de rappeler qu'il est un acteur important du monde du livre et de la librairie parisienne de la première moitié du XIX^e siècle. Outre la rédaction de la *Bibliographie de la France*, il est l'auteur d'un travail éditorial reconnu sur deux éditions de Voltaire, ainsi que sur le *Dictionnaire de Bayle*. Bibliographe de métier, puis bibliothécaire à la Chambre des députés dès 1834, Beuchot passe sa vie au milieu des livres.

Collectionneur et compilateur, son goût pour le classement n'exclut pas des tendances bibliophiliques : chez Beuchot, la « voltairographie⁷ » confine parfois à la voltaïromanie tant son goût frénétique pour les pièces rares tourne exclusivement autour des écrits du patriarche. Il fonde une bibliothèque d'une ampleur inouïe pour l'époque, qu'il nomme, avec fierté, ses « Cent-Pieds ». Ce goût pour l'inédit voltairien l'a rendu certes célèbre auprès des éditeurs de son temps, mais il fonde sans aucun doute la nouveauté de son édition : son travail se nourrit de ses innombrables trouvailles. Désormais, il ne s'agit plus

-
- 4 Notamment Joseph-Marie Quérard, *Littérature française contemporaine : XIX^e siècle*, Paris, Daguin frères, t. I, 1842, p. 435-442.
- 5 Christophe Paillard, « Les “cailloux pétrifiés” de Voltaire : corrections auctoriales ou modifications éditoriales ? : le traitement de “l'A.B.C.” dans les éditions de Kehl et de Beuchot », *Revue Voltaire*, n° 11 (2011), p. 373-385 et « Que signifie être “voltairien” au XIX^e siècle ? Beuchot et Cayrol, éditeurs de Voltaire », *Revue Voltaire*, n° 10 (2010), p. 121-143.
- 6 Linda Gil, *L'Édition Kehl de Voltaire. Une aventure éditoriale au tournant des Lumières*, Paris, Honoré Champion, 2018.
- 7 « Adieu, mon cher et aimable voltaïrographe, ayez soin de vos yeux, parce que c'est un meuble dont on a besoin toute sa vie ; de votre santé, parce que se mal porter ce n'est pas bien vivre ; de votre tête parce qu'elle est bien meublée, de vos pieds pour qu'ils vous portent à Meudon, Bezon, Charenton ; enfin, de votre langue, parce qu'elle dit des malices et que j'aime à en entendre. » (Victor-Donatien de Musset-Pathay, l.a.s. à Beuchot, Cognes, 2 septembre 1826. BnF, n.a.fr. 5203, f° 255.)

simplement d'*augmenter* Kehl, il faut également « faire mieux⁸ », et cela passe par le signalement des variantes – en prose comme en poésie – un paratexte renouvelé et signé de sa main et, plus généralement, par une volonté de « faire voir la marche de l'esprit de Voltaire » telle qu'elle se dessine au creux de sa bibliographie. Aussi fantasmagorique que puisse paraître cet objectif, il fonde à la fois l'originalité et l'authenticité du travail publié par Beuchot.

La littérature secondaire autour de la réception des écrits et de la philosophie de Voltaire sous la Restauration souffre d'un grand paradoxe : elle existe, en nombre comme en qualité, et s'entend bien à présenter la réception de Voltaire sous une forme éclatée, ou protéiforme⁹. Ainsi, pour faire écho au titre choisi par André Magnan pour l'un de ses articles, s'il existe un « Voltaire de Kehl »¹⁰, parler du « Voltaire de Beuchot » paraît, jusque-là du moins, justifié. Pourtant, au moment de proposer une synthèse de ces différents *Voltaire*, la critique semble réduire l'analyse aux luttes politiques entre libéraux et contre-révolutionnaires. Les propos, parfois virulents, qui visaient à définir ce qui pouvait ou non être édité de l'œuvre de Voltaire au nom de la morale, de l'éducation ou du bon goût¹¹, nourrissent certes encore bien des débats aujourd'hui, appliqués à d'autres corpus. Mais on peut, au moins en ce qui concerne les entraves à l'édition des *Cœuvres de Voltaire* par Beuchot, légitimement douter de leur nocivité réelle¹².

Comment et à quel dessein une figure culturelle, devenue publique, se voit-elle convoquée et travaillée en période de crise politique ou morale ? Que lit-on, concrètement, de Voltaire sous la Restauration ? Ces questions se posent avec d'autant plus de pertinence que, si l'on en croit non seulement Balzac¹³, mais aussi Beuchot, les *Cœuvres de Voltaire* n'auraient pas beaucoup été ouvertes

8 « En faisant autrement, j'ai voulu faire mieux. Ce n'est pas moi qui puis dire si j'ai réussi. » (Beuchot, « Préface du nouvel éditeur », dans *Cœuvres de Voltaire*, Paris, Lefèvre, 1834, t. I, p. xvii.)

9 Des titres d'ouvrages comme *Visages de Voltaire* de Raymond Trousson (Paris, Honoré Champion, 2001) ou *Vies de Voltaire* de Christophe Cave et Simon Davies (*Les Vies de Voltaire : discours et représentations biographiques, XVIII^e-XXI^e siècles, SVEC*, n° 4 [2008]) montrent assez la prise en charge par la critique de cette pluralité de voix. On aime aussi à parler du Voltaire de Hugo, de Stendhal, de Barruel, ou de l'encombrante présence de Voltaire auprès des écrivains romantiques (André Billaz, *Les Écrivains romantiques et Voltaire*, Lille, ANRT, 1974, 2 vol.).

10 André Magnan, « Le "Voltaire" de l'édition de Kehl », *Europe*, n° 781 (1994), p. 6-15.

11 Raymond Trousson, *Voltaire. 1778-1878*, Paris, PUPS, coll. « Mémoire de la critique », 2008.

12 « Ce n'est donc pas pour vous résister, mais pour vous tranquilliser que j'aborde cette question. Ce n'est qu'aux brochures du moment, aux écrits de circonstance qu'on porte à Paris une attention sévère. Les ouvrages volumineux et déjà connus ne sont seulement pas ouverts. » (Beuchot, l.a.s. [Minute] à Decroix, Paris, 31 janvier 1819. BnF, n.a.fr. 25135, f° 44.)

13 « Césarine avait jeté toutes ses économies de jeune fille dans le comptoir d'un libraire, pour offrir à son père : Bossuet, Racine, Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Montesquieu, Molière, Buffon, Fénelon, Delille, Bernardin de Saint-Pierre, La Fontaine, Corneille, Pascal, La Harpe, enfin cette bibliothèque vulgaire qui se trouve partout et que son père ne lirait jamais »

malgré le succès commercial qui fut le leur. Paru au terme d'une époque, la Restauration, marquée autant par une omniprésence de Voltaire comme personnage public et comme auteur – on parle à ce propos très justement de frénésie éditoriale¹⁴ autour de ses *Cœuvres complètes* lorsqu'on évoque la vingtaine d'éditions¹⁵ de ses *Cœuvres complètes* qui saturent les étals des librairies – le travail sérieux, documenté et précis de Beuchot nous incite à nuancer une lecture qui s'en tiendrait à la seule description des enjeux politiques et culturels dans la réception de Voltaire pendant cette période troublée de l'histoire française. Cette thèse tente de revoir ce problème en ajoutant aux données existantes une approche documentée des pratiques éditoriales, du cadre légal en constante mutation, ou des enjeux commerciaux qui contribuent tout autant à singulariser le « Voltaire de Beuchot » par rapport aux projets qui lui sont contemporains.

D'ailleurs, Beuchot lui-même n'évite-t-il pas toute forme de débat politique dans ses lettres ? N'y affirme-t-il pas son désintérêt pour les questions de censure ? Ses préfaces, ses notes ou son prospectus, soulignent bien plus sûrement la rigueur, l'ampleur et la neutralité politique de son labeur. Son approche de l'édition le distingue des nombreuses rééditions de la Restauration, qui ne sont, tout bien considéré, que des rééditions de celle de Kehl, plus volontiers militante dans son paratexte notamment. Difficile de voir en Beuchot un agent à même d'attiser ce « vaste incendie » que décrivent François Bessire ou Raymond Trousson notamment, symbole du feu révolutionnaire que porteraient encore avec elles les *Cœuvres de Voltaire* quarante ans après 1789. Issu d'une génération d'hommes trop jeunes pour avoir personnellement connu le patriarche de Ferney, Beuchot semble appréhender l'homme comme l'œuvre en objet d'étude. Ceci ne le conduit-il pas à dresser, en l'honneur de Voltaire, un monument à double sens ? L'hommage au grand homme ne va-t-il pas ici de pair avec quelque chose qui ressemble à une forme de muséification ?

(Balzac, *César Birotteau*, dans *La Comédie humaine*, éd. dirigée par P.-G. Castex, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. VI, 1976, p. 166).

- 14 Martyn Lyons reformule la thèse proposée par Lucien Febvre et Henri-Jean Martin (*L'Apparition du livre*, Paris, Albin Michel, 1958) et affirme que « le rôle du livre dans une société ne peut être jugé sans l'appréciation exacte des techniques de productions, de financement, de distribution et d'études du marché qui l'ont créé et distribué. Ainsi l'histoire du livre est-elle intimement liée à celle de l'économie. [...] Cependant les livres ne sont pas seulement des produits de consommation, ils sont aussi des véhicules d'idées et de messages. L'histoire du livre est donc également l'histoire de la propagation des idées ». Il confirme d'une part la coexistence de plusieurs lectures de l'histoire des éditions de Voltaire sous la Restauration et d'autre part la prééminence d'une lecture politique par la critique de la fin du *xx^e* siècle, Paris, Promodis/Éditions du Cercle de la librairie, 1987, p. 9).
- 15 François Bessire, « “Un vaste incendie qui va dévorer des cités et des provinces”, les éditions d'œuvres complètes de Voltaire sous la Restauration », dans Jean-Yves Mollier, Martine Reid, Jean-Claude Yon (dir.), *Repenser la Restauration*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2005, p. 185-196.

Autrement dit, que peut-il rester de Voltaire une fois la Révolution passée, l'Empire démantelé et la Charte promulguée? C'est bien l'une des interrogations majeures de ce travail, en même temps que le point de départ de la démarche de Beuchot. Le premier constat qu'il dresse est celui d'un écart désormais irrémédiable entre l'écrivain Voltaire et le lecteur de la Restauration, lequel n'est plus systématiquement capable de comprendre les références présentes dans les textes. Dorénavant, affirme l'éditeur, des précisions lexicales sont nécessaires au public, des explications historiographiques également¹⁶. Le recours aux archives – lesquelles s'ouvrent en nombre sous la Restauration – ainsi que la recherche des différents états de publication permet de replacer les œuvres dans un contexte, avant d'en dessiner la trajectoire. Se servir des traces laissées par l'auteur pour stratifier la construction de chacune des œuvres de Voltaire, de la vie de leur auteur à la Restauration, voilà la tâche à laquelle s'adonne en priorité Beuchot dans ses notes et ses préfaces.

234

Si le rapport d'un éditeur commercial avec les auteurs qu'il édite paraît clair – il reçoit un manuscrit qu'il achète et publie dans l'espoir non seulement de rentrer dans ses frais, mais aussi de dégager un bénéfice – qu'en est-il de celui de l'*editor* qu'est Beuchot? Le cas est complexe : l'éditeur savant fait publier, auprès d'un éditeur commercial, un travail qui n'est pas le sien, qui souvent est même posthume, mais dont l'originalité dépend de lui. Dans le cas de Beuchot, signatures des textes, contrat de concession (et non de cession) et procès en droit d'auteur viennent attester cette originalité. D'un point de vue juridique, moral et intellectuel, Beuchot va-t-il pour autant jusqu'à récupérer une part de l'auctorialité de Voltaire¹⁷? De même, derrière le retour aux manuscrits opéré par l'éditeur, ne s'agit-il pas en réalité de passer outre les choix opérés par l'auteur au travers de ses publications successives? Surtout, dans le cas de Voltaire, n'est-ce pas aller à l'encontre de sa volonté manifeste¹⁸? Ce serait alors, paradoxalement, en cherchant à revenir au plus près du geste initial de l'auteur que l'éditeur s'en éloigne le plus irrémédiablement. Dans cet esprit, Beuchot paraît bien assumer la fragilité de ce qui n'est, au fond, qu'une construction de

16 « Je crois devoir me borner à des notes historiques ou bibliographiques, explicatives de passages devenus obscurs. Autant que je le pourrai je remplirai les indications dans tous les endroits où Voltaire écrit "comme on l'a vu", "comme je l'ai dit", "comme je l'ai remarqué", "on a dit ailleurs", etc. » (Beuchot, l.a.s. à Nicolas Cayrol, 16 septembre 1828. Bibliothèque de Genève/Musée Voltaire, MS 34-24).

17 Les travaux de Roger Chartier s'avèrent nécessaires ici à double titre : d'une part pour comprendre la répartition des différents métiers du livre, dans le temps de l'impression et l'espace de l'atelier, ainsi que leur évolution historique. C'est le sens, notamment, de son ouvrage *La Main de l'auteur et l'esprit de l'imprimeur*, Paris, Gallimard, 2015.

18 Andrew Brown et André Magnan, « Aux origines de l'édition de Kehl. Le *Plan* Decroix-Panckoucke de 1777 », *Cahiers Voltaire*, n° 4 (2005), p. 83-124.

l'éditeur. En ôtant le qualificatif de *complètes* à l'édition des *Œuvres de Voltaire* qu'il signe de sa main, il s'en approprie bien la forme, si ce n'est le contenu.

Rappeler l'incomplétude de l'édition, n'est-ce pas rappeler sa nature éphémère¹⁹? Son approche de l'édition rejoint une philosophie de l'histoire, revendiquée elle aussi par l'éditeur, que l'on peut qualifier de positiviste. Beuchot croit ferme à la notion de progrès, à la nécessaire perfectibilité des sociétés humaines. Ainsi en va-t-il de ses travaux d'éditeur. Plus généralement, il détache la Révolution et ses suites de la responsabilité directe de Voltaire et de Jean-Jacques Rousseau. Il en va de même sous la Restauration, moins décrite comme un retour à l'Ancien Régime que comme un moment de transition vers une autre forme de gouvernement²⁰. Lui-même ne fait-il pas d'ailleurs partie de cette bourgeoisie libérale qui monte en grade à partir de la monarchie de Juillet? Dans cette optique, il s'agit de toute évidence moins de construire une figure de patriarche militant telle qu'elle a été déjà initiée par Voltaire lui-même à la fin de sa vie et perpétuée par ses premiers éditeurs posthumes que de présenter l'évolution, dans le temps, d'une pensée emblématique d'un siècle lui aussi passé, celui des Lumières. L'édition des *Œuvres de Voltaire* par Beuchot revêt une dimension biographique, à même de faire basculer Voltaire dans le champ de l'histoire. La précision philologique et le discours savant mis en place par Beuchot ne peuvent exister qu'au prix de ce qui constitue par ailleurs une dilution du symbole polémique attaché à Voltaire.

Fondée sur une documentation importante et inédite, cette recherche a permis de mettre au jour près de 1 000 lettres et documents, dont 150 figurent en annexe du travail. D'autres archives permettent de donner du sens à ces correspondances : les prospectus de vente des éditions, le contrat signé entre Beuchot et ses éditeurs, mais aussi des notices biographiques, des imprimés et pamphlets politiques – dont certains rédigés par Beuchot lui-même²¹ au

19 « J'aurais pu, sans doute, donner le titre d'*Œuvres complètes* à l'édition qui est incontestablement la plus ample de toutes les éditions de Voltaire. Le devais-je, convaincu que je suis de l'existence d'ouvrages que je n'ai pu me procurer, sans parler de sa correspondance, dont je ne serais point étonné qu'il ne nous soit parvenu que la moitié ? » (Beuchot, « Préface générale du nouvel éditeur », dans *Œuvres de Voltaire*, op. cit., p. XXXVII.)

20 « Nos goûts conformes sur Voltaire ne nous empêchent pas de différer peut-être d'opinion. Je crois que Voltaire et Rousseau avaient mission de détruire et qu'ils ont bien travaillé chacun à sa manière et de son côté. Mais ils sont loin d'avoir tout fait, je pense bien comme vous qu'avec tout autre roi, ou pour mieux dire avec un roi d'un tout autre caractère que Louis XVI, l'heure aurait été retardée ; mais elle n'était que retardée ; elle me semblait inévitable. Tout marche et vieillit, les empires et les institutions comme les hommes, on ne peut les rajeunir ni les faire rétrograder. Je n'en accuse pas ici le droit ; je n'examine pas si cela est bien ou mal, mais je vois ce qu'est, la marche du temps et ses effets. » (Beuchot, l.a.s. à Nicolas Cayrol, 14 décembre 1826, Bibliothèque de Genève/Musée Voltaire, MS 34-03.)

21 A.-J.-Q. Beuchot, *Dictionnaire des immobles*, Paris, Rue du Roi de Sicile, ci-devant des droits de l'homme, n° 89, 1815 ; *Lettre à Mme Perronneau et Cie*, 20 décembre 1820, [Paris, Chez Fain] ; *Liberté de la presse !* Paris, chez Le Normant, Delaunay, Blanchard, Petit, Pélicien,

tournant des Cent-Jours et de la Restauration – ou même les *Illusions perdues* de Balzac, tous permettent de compléter judicieusement le tableau du monde de l'édition tel que le vit Beuchot et de replacer son travail dans un contexte littéraire, éditorial, économique, historique et juridique. Il s'agit d'envisager cette édition sous une perspective globale, comme un véritable objet culturel, témoin d'une histoire littéraire au sens large.

Utile pour comprendre d'une part le rapport de Beuchot à Voltaire et d'autre part le lien qu'entretient l'édition de Beuchot avec le siècle qui la voit naître, cette documentation a surtout permis de mettre en lumière ceux qui gravitent dans l'orbite de Beuchot : Cayrol, militaire à la retraite et ancien député de la Nièvre, lui aussi éditeur d'une correspondance de Voltaire ; Clogenson, juge à Alençon et député de l'Orme, éditeur ouvertement libéral de Voltaire, dont les notes grinçantes sont également reprises par Beuchot ; Musset-Pathay, qui remplace Beuchot à la tête d'une édition des œuvres de Rousseau. Nicolas Delangle et Louis Dubois, ses infortunés concurrents, autant d'exemples qui confirment que le cercle des libraires liés d'une manière ou d'une autre aux *Cœuvres de Voltaire* est assez restreint. Ces lettres relèvent aussi la diversité tant politique que géographique ou professionnelle des profils qui sont en relation avec Beuchot. Elles nous montrent les bouleversements qui touchent le monde de la librairie parisienne depuis le début du XIX^e siècle. Deux mouvements se croisent ici, pour faire de l'éditeur un acteur essentiellement commercial : l'industrialisation des procédés d'imprimerie, qui va de pair avec une augmentation du lectorat d'une part ; la professionnalisation des métiers du livre d'autre part. Le cas de Beuchot permet de dessiner les contours de la distinction, en France, entre un éditeur commercial et un éditeur critique et de comprendre les enjeux d'une pratique de l'édition critique sous la Restauration. Cette étude gagnerait à être approfondie à l'avenir, notamment dans ce qu'elle implique dans la délimitation d'un corpus d'auteurs dits « classiques ».

La correspondance entre Beuchot et Jacques-Joseph Marie Decroix²², dernier éditeur de Voltaire à avoir rencontré le patriarche – ce qui en fait l'un des derniers témoins vivants – est sans doute la plus intéressante. Largement asymétrique – il ne reste que les lettres de Decroix et quelques minutes de Beuchot –, cette correspondance s'étend entre 1817 et 1826, et montre les modalités d'un passage de témoin entre les deux éditeurs de Voltaire. Matérielle tout d'abord,

Dentu, 1814 ; *Opinion d'un français sur l'acte additionnel aux Constitutions*, Paris, Delaunay, Dentu, et al., 1815 ; *Oraison funèbre de Buonaparte*, par une société de gens de lettres ; prononcée au Luxembourg, au Palais-Bourbon, au Palais-Royal et aux Tuileries, Paris, Aux dépens des auteurs, Chez Delaunay, Blanchard, Pélicier, Dentu, 1814 ; *Les Quand*, 31 octobre 1821, Paris, imprimerie de Fain ; *Réflexions rapides sur quelques articles du projet de loi concernant la liberté de la presse*, Paris, Veuve Perronneau, 1817.

22 BnF, n.a.fr. 25135, f° 1-165.

la transition passe par la communication de divers manuscrits qui viennent enrichir la collection de Beuchot. Parmi les documents se trouve en outre le « Supplément à l'Errata de Kehl », que Decroix complète depuis près de trente ans²³. Cette correspondance prend aussi valeur d'héritage symbolique entre Decroix et Beuchot, tant s'y dessinent les contours d'un transfert d'autorité sur les textes de Voltaire. Cette correspondance présente les éléments d'une dialectique éditoriale qui se met en place entre Beuchot et Decroix, notamment autour de l'édition des *Lettres philosophiques*, dont l'édition en 1834 recoupe à la fois des enjeux commémoratifs et d'autorité de l'éditeur sur le texte. Ces lettres forment évidemment un outil précieux pour tout éditeur de Voltaire, et mériteraient d'être éditées.

Entre histoire de la littérature, histoire de l'édition, sociologie de la littérature et herméneutique voltairienne, cette thèse présente l'approche originale de Voltaire faite par Beuchot, attestée par un travail éditorial inédit et assumé. Dans la foulée de l'ouvrage récemment publié par Linda Gil et consacré à l'édition de Kehl²⁴, ne s'agirait-il pas de comprendre comment la figure de Voltaire fluctue au gré de ses rééditions successives? En voulant « faire mieux » que Kehl, Beuchot n'admet-il pas, dans le même temps, ne pas pouvoir faire sans Kehl? De même, en reprenant son travail, Moland ne consacre-t-il pas le travail de Beuchot? Le « Voltaire de Beuchot » se comprend bien comme le second jalon d'une histoire posthume de l'édition des *Œuvres de Voltaire*. Peut-on dès lors envisager de continuer la liste, avec par exemple un « Voltaire d'Avenel », « de Moland », « de Bengesco » ou « de Lanson »? Mais jusqu'où, finalement, peut nous conduire cette idée de l'auctorialité de l'éditeur? Il s'agirait plus généralement de comprendre le rôle des éditeurs, des hommes de lettres, des savants, des collectionneurs ou des bibliographes qui, grâce à leur travail de l'ombre autour des *Œuvres* du patriarche tout au long des XIX^e et XX^e siècles, conduisent Voltaire – et indirectement la philosophie des Lumières – jusqu'à nous.

23 La relation épistolaire entre Beuchot et Decroix, ainsi que la transition entre les deux éditeurs est également abordée par Linda Gil, *L'Édition Kehl de Voltaire*, *op. cit.*, notamment p. 871, 876-877 et 902.

24 *Ibid.*

Orages. Littérature et culture 1760-1830

N° 18, 2019

« Les révolutions de l'intime »

Préparé par Paul Kompanietz et Jean-Marie Roulin

DOSSIER

Introduction, par Paul KOMPANIETZ et Jean-Marie ROULIN.

Stéphanie GENAND,
« L'intime sadien ».

Cyril FRANCÈS,
« “Nous ne nous gênâmes pas pour retenir nos larmes” : les paradoxes de l'intime chez Casanova ».

Romain ENRIQUEZ,
« De l'intime à l'inconscient : *Voyage autour de ma chambre* de Xavier de Maistre »

Paul KOMPANIETZ,
« L'intime des révolutions dans *L'Émigré* de Sénac de Meilhan ».

Olivier RITZ,
« La conquête de l'autonomie sentimentale dans les romans de Gacon-Dufour ».

Jean-Marie ROULIN,
« Diaristes et épistoliers face à la mort : l'intime ultime ».

Apolline STRÈQUE,
« Écrire l'intime en voyage : Stendhal et ses voyages italiens »

Brigitte DIAZ,
« Alchimies de la douleur : George Sand et la littérature intime ».

TEXTES

Manon Phlippon (Madame Roland) : Lettres de jeunesse à Mlle Sophie Cannet (choix), éd. par Cyril Francès.

ENTRETIEN

Entretien avec Michelle PERROT : « Toute la littérature dit l'intime. »

Bon de commande sur www.orages.eu